

<https://ricochets.cc/Covid-19-un-traitement-de-classe-de-la-prevention-7315.html>



Covid-19 : un traitement de classe de la prévention ?

- Les Articles -



Date de mise en ligne : dimanche 25 février 2024

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Covid-19 : un traitement de classe de la prévention ?

Alors que la crise sanitaire est officiellement terminée, les mesures de prévention du Covid-19 sont devenues un privilège de plus des riches. Pour nous autres, les gueux, des infections à répétition accroissent le risque de Covid long et les mesures de précaution sont inexistantes. Au nom de quoi devrions-nous subir un traitement de classe de la maladie ?

L'année dernière, les chefs d'État et les grands patrons réunis à Davos avaient pris un luxe de précautions pour ne pas transformer la fête du capital en cluster géant : tests systématiques, masques pour les larbins, purification hyper efficace de l'air. Comme si le Covid, ça existait encore, alors qu'à nous autres on répète que la crise sanitaire est derrière nous. La différence de traitement avait dérangé, jusque dans les rangs de la presse financière. Cette année, les mesures ont donc été plus discrètes mais on a pu repérer dans les coins des purificateurs d'air.

À voir ces précautions, on dirait que le Covid-19 est un virus aéroporté qui provoque une maladie grave, ce qui est cohérent avec l'état des savoirs. Pour nous autres, ce sera une maladie anodine qui se transmet par les mains sales. Un peu de gel hydroalcoolique suffira et les investissements pour adapter l'aération des lieux publics ou des lieux de travail seront inutiles.

C'est un traitement de classe de la crise sanitaire. Les riches mettent les moyens pour se protéger contre le virus, délaissent les avions de ligne pour les jets privés, investissent dans les procédés d'aération des établissements scolaires pour les enfants de la grande bourgeoisie. L'École alsacienne à Paris s'est dotée de « purificateurs d'air dans les lieux de restauration » et d'un « capteur de CO2 dans toutes les salles de classe et de réunion », « mesures spécifiques » qui étaient encore en place à la rentrée 2022. Le lycée parisien Stanislas reçoit en 2023 un demi-million de subventions pour « la réfection de deux ascenseurs et d'une centrale d'air ».

Dans l'enseignement public également, des crédits ont été mis sur la table mais la fin de la crise sanitaire semble avoir été sifflée plus vite que dans les établissements de la bourgeoisie. En Auvergne-Rhône-Alpes, 10 millions ont été consacrés en 2021 à l'équipement des lycées et des écoles. On peine à savoir si ou quand leur maintenance a été abandonnée.

(...)

► SUITE : <https://paris-luttes.info/covid-19-un-traitement-de-classe-17859?lang=fr>